TRAITEMENT DE L'ASYSTOLIE (1)

(1) Communication à la Société Médicale de Montréal, séance du 18 décembre 1908.

Par le Docteur J.-E. DUBÉ,

Docteur en médecine de la faculté de Paris, agrégé.

I

BEAU a donné le nom d'asystolie à l'ensemble des accidents qui résultent de l'insuffisance des contractions du cœur, de sa dilatation et de l'embarras de la circulation veineuse. (Merklen).

L'asystolie est assez facile à reconnaître; légère ou intense, récente ou ancienne, simple ou compliquée elle présente trois ordres de signes: 1° la dyspnée, indiquant la gêne de la petite circulation; 2° les modifications du pouls et la diminution des urines, qui traduisent l'asthénie cardiaque et la stase veineuse du rein; 3° l'augmentation de la matité cardio-hépatique accusant la dilatation du cœur droit et la stase dans les veines sus-hépatiques.

L'asystolie peut être *aiguë ou lente et progressive*. Elle peut présenter des récidives continuelles et à courts intervalles et mériter alors le nom d'*asystolie à répétition*. Quand elle est définitive et rebelle à la thérapeutique elle prend le nom d'*asystolie irréductible*.

L'*asystolie aiguë* débute avec soudaineté et peut être immédiatement menaçante en raison de la congestion pulmonaire; c'est une asystolie accidentelle, souvent transitoire et curable. Quelquefois désignée sous le nom de cœur forcé, ou de dilatation aiguë du cœur, elle traduit une insuffisance subite du myocarde liée à un obstacle ou au surmenage. Une fatigue, un écart de régime, une légère bronchite sans gravité par elle-même suffisent à provoquer une crise d'asystolie aiguë transitoire chez un cardiopathe dont la lésion était restée jusque-là latente, surtout quand le malade est artério-scléreux (Huchard); à plus forte raison, ces accidents surviennent-ils à l'occasion d'un violent effort, dans le cours de la grossesse et après l'accouchement chez les femmes atteintes de cardiopathies mal compensées, ou jusque-là silencieuses, en particulier de rétrécissement mitral.

L'*asystolie lente et progressive*, forme commune de l'insuffi-